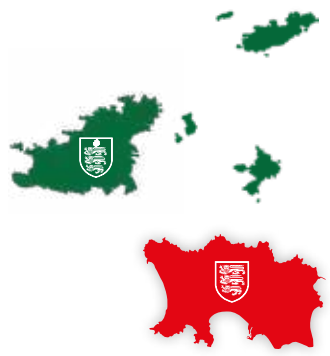
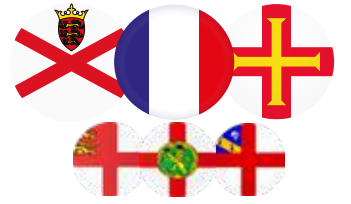




Le Rocher

Le journal français des îles Anglo-Normandes



6 Août 2026

Millenium – 2027, Année Européenne des Normands

Par Anaïs Niobey

LES 2 et 3 juillet dernier, une délégation Anglo-Normande s'est rendue à Caen pour assister au lancement de la communication du Millenium – 2027, Année Européenne des Normands, brillamment organisé par la Région Normandie à l'Abbaye aux Dames de Caen.

Avec plus de 500 participants venus de Normandie, Norvège, Danemark, Belgique, Royaume-Uni, Irlande, îles Anglo-Normandes et du Sud de l'Italie, l'événement était une opportunité merveilleuse de créer de nouveaux liens autour de notre histoire commune et d'échanger sur les 80 projets portés par les îles.

Ces deux jours ont notamment été l'occasion de mettre en lumière, auprès des acteurs européens présents, les deux projets portés par la Maison



■ **Hervé Morin, Président de la Région Normandie, présente le Millenium lors de la plénière d'ouverture. Vous pouvez (re)voir la plénière d'ouverture (doublée en anglais) sur la chaîne YouTube de la Région Normandie : <https://www.youtube.com/live/CRJvLfRaBA>**

de la Normandie et de la Manche dans les îles :

LE FRENCH FESTIVAL 2027,

organisé avec l'Alliance Française de Jersey, le Consulat Honoraire de France à Jersey et avec le soutien du



■ **La délégation Anglo-Normande devant l'Abbaye aux Dames à Caen, de gauche à droite : Charlotte Howe, responsable du service Culture et Patrimoine de Jersey ; Helen Glencross, responsable du service Culture et Patrimoine de Guernesey ; Jo Ferguson de Visit Guernsey ; Tom Dingle directeur général de Arthouse Jersey ; Paul Montague, ministre de la Culture de Guernesey ; Jon Carter, directeur général de Jersey Heritage ; Carolyn Rose Ramsay, directrice artistique du Ballet d'Jerri ; Robert Touzel de Visit Jersey et Louise Le Pelley de Guernsey Arts**

Gouvernement de Jersey et de la Région Normandie, sera aux couleurs de la Normandie et proposera une grande fête médiévale les 10 et 11 juillet puis une programmation plus contemporaine du 14 au 18 juillet. Nous sommes à la recherche de sponsors, contactez-nous pour nous apporter votre soutien et nous aider à réaliser ce superbe projet !

EMPREINTE(S) NORMANDE(S), organisé avec l'Alliance Française de Jersey, mettra en lumière l'héritage de l'épopée normande au travers d'une grande exposition photo pour laquelle

nous avons lancé un appel à photographes. Nous espérons que le sujet inspirera le plus grand nombre !

Plus de 1000 projets culturels, artistiques, scientifiques, sportifs... seront dévoilés à travers l'Europe tout au long de l'année 2027 qui s'annonce absolument grandiose et un formidable outil pour (re)découvrir l'héritage normand !

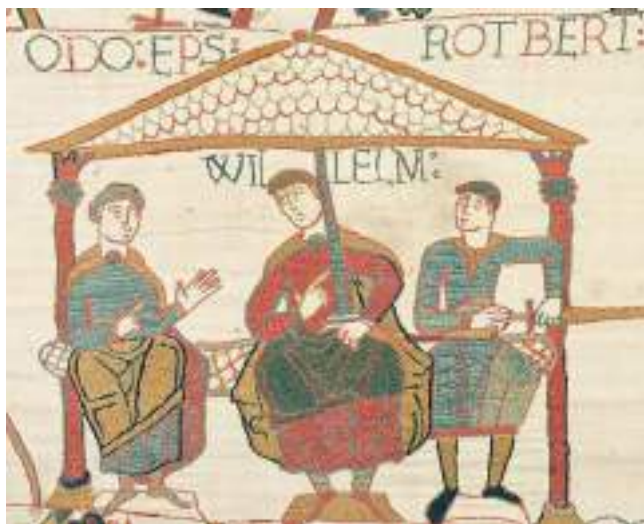
■ **Découvrez toute la programmation sur www.millenium.fr**

Le prêt de la Tapisserie de Bayeux au British Museum à Londres

Par Michael de la Haye

À LA suite d'un accord historique avec la France, la Tapisserie de Bayeux, qui retrace les événements ayant conduit à la bataille d'Hastings et à la conquête normande de l'Angleterre en 1066, a été prêtée au British Museum jusqu'en juillet 2027. Longue d'environ 70 mètres, elle est considérée comme l'un des plus importants témoignages de l'art médiéval et figure parmi les plus beaux trésors du patrimoine français.

Le musée de la Tapisserie à Bayeux, où la tapisserie est habituellement exposée, est en cours de rénovation afin de moderniser le bâtiment, améliorer les conditions de conservation et offrir une meilleure expérience aux visiteurs, ce qui rend possible son prêt. C'est la première fois depuis presque mille ans que la Tapisserie se trouve en



Angleterre, où elle a été créée.

La décision de prêter la Tapisserie au British Museum a suscité de nombreux débats en France comme au Royaume-Uni.

L'idée d'un prêt a été évoquée à plusieurs reprises au fil des années, mais les inquiétudes concernant la fragilité de la tapisserie ont longtemps empêché tout déplacement.

■ **La Tapisserie de Bayeux (qui est, en réalité une broderie) relate la conquête de l'Angleterre par le Duc Guillaume de Normandie, en 1066. Fabriquée en Angleterre au XI^e siècle, on ignore exactement qui en est le commanditaire (bien que nombre d'historiens suggèrent qu'il s'agisse d'Odou, évêque de Bayeux et demi-frère de Guillaume le Conquérant). À la suite d'un prêt exceptionnel, la Tapisserie est exposée pour la première fois en près de 1 000 ans d'existence, hors de France. Elle sera présentée au British Museum jusqu'en 2027 avant de regagner Bayeux**
Crédit : LA FABRIQUE DE PATRIMOINES EN NORMANDIE / ANTOINE CAZIN

ment. Les spécialistes de la conservation rappellent que le tissu est extrêmement ancien et que le moindre transport comporte des risques. Plusieurs conservateurs de musées et spécialistes du patrimoine estimaient que les risques liés au transport demeuraient trop importants, malgré les précautions annoncées. D'autres considéraient que la tapisserie, conservée à Bayeux depuis des siècles, ne devrait jamais quitter son lieu d'exposition habituel.

Pour les partisans du projet,

ce prêt représente néanmoins un symbole fort de coopération culturelle entre la France et le Royaume-Uni. Exposée au British Museum, la Tapisserie de Bayeux permettra à des millions de visiteurs de découvrir une œuvre qui raconte un épisode fondateur de l'histoire anglaise. Après d'importants travaux de préparation, les autorités françaises ont estimé qu'un prêt temporaire pouvait être envisagé dans des conditions de sécurité très strictes.

Son voyage à Londres, préparé

pendant plus d'un an, s'est déroulé sous des mesures de sécurité exceptionnelles. La Tapisserie a quitté Bayeux le 9 juillet 2026 dans une caisse spécialement conçue pour la protéger des vibrations, des variations de température et de l'humidité. Elle est arrivée au British Museum dans la nuit du 10 juillet 2026 où elle a été installée avec le plus grand soin en vue de son exposition au public à partir de septembre.

Malheureusement si vous souhaitez voir la Tapisserie à Londres il vous faudra peut-être attendre 2027, à moins d'avoir déjà acheté un billet. Lorsque les billets pour 2026 ont été mis en vente en ligne, ils ont tous été vendus en moins de 24 heures. Les billets pour 2027 seront mis en vente cet automne.

■ **Pour plus d'informations voir www.britishmuseum.org/exhibitions/bayeux-tapestry**

This Summer, Let Your French Take off

**LEARN FRENCH
WITH THE
ALLIANCE
FRANÇAISE**

5 Library place 01534 875 655
St Helier info@afjersey.com
JE2 3NL Jersey www.afjersey.com

30 ans
Alliance Française Jersey

La France et moi, troisième partie

Par Richard Harding

DEPUIS la dernière fois que j'ai vécu en France en 1992, la France n'est jamais loin de mes pensées.

C'était mon lieu de vacances préféré. J'ai eu la chance de l'explorer et de faire des visites un peu partout, y compris sur la Côte d'Azur à Nice, à Bordeaux pour goûter un peu de vin, à Biarritz et au Pays Basque, en Normandie avec le Mont-Saint-Michel et Cherbourg, Le Touquet-Paris-Plage, Annecy, Metz, Boulogne-sur-Mer, Calais, La Vendée, un peu partout en Bretagne, surtout à Perros-Guirec et un retour à la capitale pour voir ce qui avait changé...

Quand j'étais à Rutland Radio, j'ai eu l'occasion de passer une semaine à Strasbourg au Parlement européen où j'ai animé mon émission en direct.

La décision du Royaume-Uni de quitter l'Union européenne est et restera toujours, pour moi, le pire choix que

l'électorat britannique ait jamais fait.

En 2005, j'ai embarqué pour une nouvelle aventure à Guernsey qui a sa propre et forte identité, mais avec de profondes racines normandes.

L'une des choses que je souhaitais le plus faire était d'apprendre le Guernesiais.

J'ai trouvé un cours à la BBC Radio Guernsey avec Hazel Tomlinson et ensuite, j'ai pris des cours de soir avec son mari, le très regretté professeur Harry Tomlinson.

J'ai participé à l'Eisteddfod plusieurs fois et ai aussi assisté à des cours de conversation avec Yann (Jan) Marquis.

Puis, cela s'est arrêté lorsque nous avons déménagé à Plymouth en Angleterre en 2021.

Heureusement il y a un lien Brittany Ferries avec Roscoff que nous avons vite découvert et que nous recommandons fortement.

À la maison, j'ai installé la télévision française par satellite, Fransat, donc je

peux regarder beaucoup de chaînes, de TFI à France Info et avoir accès à de nombreuses radios d'outre-Manche.

Grâce à Internet c'est possible de lire de nombreuses publications en français, en ligne mais malheureusement il est moins facile (voire impossible) de trouver des journaux dans les magasins, quoique Amazon propose des livres.

■ Richard et sa compagne Bev. Richard Harding a été animateur et journaliste radio à Island FM à Guernsey pendant 15 ans, Douzenier à Saint Pierre Port et Vice-Président du Cercle Français de Guernsey. Il a aussi gagné plusieurs fois l'Eisteddfod, niveau intermédiaire, en Guernesiais. En 2021 il a déménagé avec Bev à Plymouth dans le Devon. Il travaille maintenant comme reporter au South Hams Newspapers basé à Kingsbridge dans le sud de Devon où il écrit pour quatre journaux hebdomadaires.



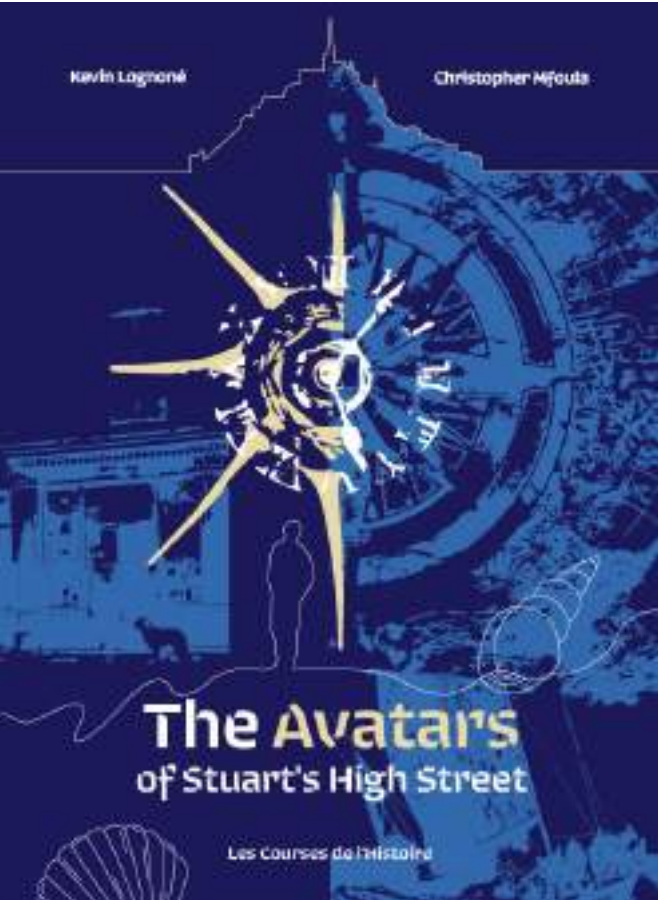
Les Avatars de la Grande Rue des Stuarts

Par Kevin Lognoné

THE Avatars of Stuarts High Street (Les avatars de la Grande Rue des Stuarts) est un roman philosophique publié en 2026 – de plus de 200 pages traduit en plusieurs langues – qui explore l'épopée horlogère transmanche et l'odyssée maritime des Stuart, entre la baie du Mont-Saint-Michel, les îles Anglo-Normandes et la Côte d'Émeraude.

L'ouvrage met en lumière plusieurs concepts clés : un patrimoine horloger transmanche, rendant hommage à un horloger et joaillier répar'acteur de talent – et retraçant l'évolution de l'horlogerie

sous la dynastie des Stuarts ; les « trésors humains vivants », en abordant les défis liés à la transmission des savoir-faire et des métiers d'art ; et une dimension internationale, cette épopée s'étendant de la baie du Mont-Saint-Michel jusqu'à des sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO, tels que la Maison des Merveilles à Zanzibar, illustrant ainsi le rayonnement de ce patrimoine au-delà des frontières maritimes. Ce livre mêle habilement thriller écologique, récit historique et réflexions sur la préservation des métiers d'art.



■ Découvrez Les Avatars de la Grande Rue des Stuarts, de Christopher Mfoula et Kevin Lognoné

Les clichés sur les Bretons

Par Bernard Desgrappes

IL est intéressant de constater que les habitants des îles anglo-normandes ont en commun avec les Normands des clichés sur les Bretons. Cette rivalité qui semble ancestrale se manifeste dans le dictionnaire de Franck Le Maître, mais aussi dans l'ouvrage que j'ai fait paraître en 2024 aux Éditions OREP de Bayeux : « P'tête bin qu'oui, P'tête bin qu'non, 850 expressions normandes. »

Dans son dictionnaire, Franck Le Maître écrit : « Bréton : Breton : « Deux brétons, deux femmes brétones tchi d'visaient l'bréton ». Souvent on dira un brette, eune brette : « Les gens comme i' faut n'sé mêlent

pon parmi les brettes. » Brétonnant : qui parle breton « Un Bréton brétonnant. » Le contraire est un sot Bréton c'est-à-dire un Breton qui n'a point conservé sans ancien langage : « Mes ouvriers pour la saison d'patates ch't'année sont des sots Brétons. » Brétonner c'est parler breton : « J'ai deux gas tchi brétonnent sans cêse ; aussin, i n'font pas grand travas ! » C'est aussi marmotter : « Tchi dgiâtre qu'il est en train d'brétonner là, don ? »

Dans l'ouvrage sur les 850 expressions normandes nous retrouvons cet antagonisme entre Normands et Bretons : « La mère Courtcuisse aveut tout d'eune p'tite Beurtonne. » (la mère Courtcuisse avait tout d'une petite Bretonne). Il faut bien avouer

que les Bretonnes traînent toujours l'image de la célèbre Bécassine créée par Joseph Pinchon (1871-1953). Et les expressions se succèdent pour évoquer négativement le caractère et même l'intelligence : « Dix-neu blins et un Beurton font vingt teutouins. » (dix-neuf béliers et un Breton font vingt entêtés) ; « J'eu toujours oui-dire par eul'gâs Martin qu'la comprenouère de toués Beurtons tienreut dans un poupin d'citrouille. » (j'ai toujours entendu dire par le gars Martin que l'intelligence de trois Bretons tiendrait dans un pépin de citrouille) ; « Gâs normand, fille beurtonne toujours nouées dans la subite. » (gars normand, fille bretonne, toujours mé-sentente dans la maison.)



■ Carte de la Bretagne de la fin du XVIIème siècle

Les îles Glénan – un paradis breton

Par Michael de la Haye

LES îles Glénan, situées au large de la côte sud du Finistère, en Bretagne, constituent un véritable joyau naturel. Cet archipel, qui est une réserve naturelle classée Natura 2000, est composé de plusieurs îles et îlots entourés d'une eau turquoise et de plages de sable blanc qui rappellent les paysages des Caraïbes. Pourtant, ce petit coin de paradis se trouve bien en France et attire chaque année de nombreux visiteurs en quête de calme et de beauté.

D'avril à septembre, des vedettes au départ de Bénodet, Concarneau, Loctudy, Port-La-Forêt et Beg-Meil desservent Saint-Nicolas, l'île principale. L'archipel dispose seulement d'un gîte de mer et il est interdit d'y faire du camping mais, pendant l'été, c'est une excellente idée d'excursion pour la journée.

L'île Saint-Nicolas est la plus fréquentée et les promeneurs peuvent y découvrir des sentiers offrant de magnifiques panoramas sur la mer et les autres îles de l'archipel. Un chemin en bois qui permet aux visiteurs de faire le tour de l'île en 30 minutes. Les amateurs de baignade, de voile et de plongée ap-

précient particulièrement la clarté exceptionnelle de l'eau et la richesse des fonds marins.

Les Glénan sont également célèbres pour leur patrimoine naturel unique. On y trouve notamment le narcisse des Glénan, un plant de 15 à 40 centimètres de haut avec de jolies fleurs blanches et inodores. C'est une fleur rare et protégée qui ne pousse naturellement que dans cet archipel. Menacée d'extinction dans les années 50, une réserve naturelle a été créée sur l'île Saint-Nicolas pour la protéger.

L'archipel est aussi réputé pour son Centre nautique de renommée mondiale. Le Centre est devenu une référence internationale dans l'enseignement de la navigation à voile et a formé des milliers de passionnés.

Visiter les îles Glénan, c'est découvrir un lieu où la nature est reine. Entre paysages exceptionnels, faune et flore préservées et traditions maritimes, cet archipel offre une expérience inoubliable. Que l'on soit amateur de randonnée, de sports nautiques ou simplement à la recherche de tranquillité, les Glénan représentent une destination idéale pour profiter des richesses du littoral breton.



■ Plage de l'île Saint Nicolas – Archipel des Glénan

Exposition au Consulat général de France à Londres

Par Louise Le Pelley

JE suis très heureuse de présenter une nouvelle série de peintures dans les locaux du Consulat général de France à Londres cet été, dans le cadre de son programme d'expositions consacré aux artistes français établis au Royaume-Uni.

Cette exposition est le fruit de près de dix-huit mois de travail entre Paris, Guernsey et Londres.

J'ai toujours été attirée par les lieux de rencontre du quotidien. En grandissant à Guernsey, petite île entre la France et le Royaume-Uni, j'ai développé une affection particulière pour les cafés, bistrot et pubs, ces lieux qui racontent une histoire et reflètent les liens qui unissent nos cultures.

Mon travail a commencé par une série consacrée aux pubs de Guernsey. Au fil des années, il s'est élargi aux brasseries, cafés et bistrot de France et du Royaume-Uni. À travers ces aquarelles, je célèbre le patrimoine du quotidien, l'hospitalité et ces moments de convivialité qui nous rassemblent, où que nous soyons. J'utilise les aquarelles de fabricants français tels que Sennelier et Charvin et j'adore visiter leurs boutiques pendant mes courts séjours à Paris.



■ Café historique du quartier de Saint-Germain-des-Près à Paris, le Café de Flore est un lieu emblématique de la vie artistique et intellectuelle parisienne, qui fut fréquenté par Guillaume Apollinaire, André Breton, Louis Aragon, Paul Éluard, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir ou encore Albert Camus

étape particulièrement importante et une grande fierté dans mon parcours. Voir mes œuvres exposées dans ce bâtiment chargé d'histoire suscite une émotion toute particulière. Ma présence dans ce lieu qui incarne depuis si longtemps les relations entre la France et le Royaume-Uni représente un énorme accomplissement personnel.

Après des études de langues, je me destinai à une carrière dans la diplomatie ou le journalisme de voyage. Aujourd'hui, j'ai le sentiment très fort d'avoir créé une passerelle entre mes deux cultures. Si mes aquarelles peuvent rappeler à chacun un lieu qui lui est cher et faire naître un souvenir ou une émotion, j'aurai la grande satisfaction d'avoir accompli ce que je cherchais à transmettre.



■ Originaire de Guernsey, d'une mère française et d'un père britannique, Louise Le Pelley est une artiste autodidacte dont le travail s'inspire du quotidien et des lieux de rencontre qui rythment la vie citadine. Elle développe depuis 2020 une série de peintures consacrées aux pubs, cafés et restaurants de caractère, devenus la signature de son univers artistique. Ses œuvres sont actuellement exposées au Consulat général de France à Londres



■ Stohrer par Louise Le Pelley. La maison Stohrer est la plus ancienne pâtisserie de Paris. Fondée en 1730 par Nicolas Stohrer, pâtissier du roi Louis XV (et inventeur du Baba au Rhum), elle présente un somptueux décor classé au titre des monuments historiques



■ The Churchill Arms par Louise Le Pelley. Construit au milieu du XVIIIème siècle, c'est l'un des pubs les plus célèbres de Londres. Situé dans le très chic quartier de Kensington, il est connu pour son impressionnante décoration florale



■ L'une des peintures de Louise exposée au Consulat général de France à Londres

EMPREINTE(S) NORMANDE(S)

Appel à photographes

MILLENNIUM
2022 ANNÉE EUROPÉENNE
DES NORMANDES

Capturez l'héritage
de l'épopée normande!

Télécharger le formulaire &
soumettez vos photos

Jusqu'au 31 octobre

info@caljersey.com

Exposition
en 2027!

Bruno's BAKERY
LA BAGUETTE CHAUDE

French Bakery
Baked on the premises;
cakes, celebration cakes,
sandwiches, coffee

Your local bakery remains open to serve our community
Mon to Fri: 07.00 to 16.00 | Saturday closed
Sunday closed

Please visit brunosbakery.je or give us a call on 01534 767355
48 hours notice required

5 York Street, St Helier

Entre plage et carrière : une histoire de chemin de fer

Par Agnès Perry

AU détour de la côte nord, un discret ruban d'acier rappelle qu'à Aurigny circule le seul chemin de fer encore en activité dans toutes les îles Anglo-Normandes. Une singularité qui mérite bien davantage qu'une simple curiosité touristique.

Ici, le train ne cherche pas à rivaliser avec les grandes épopées du rail. Son parcours est modeste, à peine quelques kilomètres entre Braye et la carrière de Mannez. Aujourd'hui, les voyageurs y montent pour le plaisir de la promenade. Mais cette voie ferrée est née d'une tout autre ambition.

Au milieu du XIX^e siècle, lorsque la Couronne britannique entreprend de transformer Aurigny en véritable forteresse face aux tensions politiques, afin de surveiller les approches de Cherbourg, l'île se transforme alors en vaste chantier. Les carrières livrent leurs pierres, forts et batteries prennent forme en un temps record. Pour acheminer hommes, matériaux et équipements, il faut poser des rails. Ce qui n'était alors qu'un outil de travail est aussi témoin d'une époque où la géographie dictait la stratégie des nations. Aurigny était d'une telle importance que la reine Victoria et son époux visitèrent l'île à trois reprises, avec faste

et cérémonie, en 1854, 1857 et 1859, donnant au prince Albert l'occasion d'inspecter le « nouveau » port et les travaux en cours. Lors de leur visite en 1854, ils furent les premiers passagers à emprunter le chemin de fer nouvellement construit.

Les décennies ont passé. Les canons se sont tus, les uniformes ont quitté les bastions, mais la voie ferrée, elle, n'a jamais totalement disparu. Là où tant d'autres lignes furent déposées dans l'indifférence, celle d'Aurigny dut son salut à la ténacité de quelques passionnés convaincus qu'un patrimoine vivant vaut mieux qu'un souvenir figé dans les livres d'histoire. Grâce à eux, le train circule toujours. Lui qui desservait les imposants ouvrages militaires dont plusieurs dominent encore le paysage de l'île, poursuit tranquillement sa route. Pour les îliens, il est bien plus qu'un vestige technique d'une époque où l'on croyait pouvoir protéger la Manche à coups de bastions et de canons.

Le charme de cette ligne tient autant à sa simplicité qu'à son authenticité. En traversant une nature préservée, ce bref voyage est une invitation à regarder autrement les paysages, à mesurer les distances non plus en minutes, mais en émotions. Il possède la saveur des choses simples que l'on redécouvre avec bonheur.



■ Aurigny reste la seule île Anglo-Normande à posséder une ligne de chemin de fer encore en activité. Pour en savoir davantage et consulter les horaires de train, vous pouvez vous rendre sur le site de l'association de l'Alderney Railway : <https://www.alderneyrailway.gg>

La lyophilisation

Par Isabelle Edward

LA lyophilisation des aliments est une technique moderne de conservation qui consiste à retirer l'eau contenue dans les produits alimentaires par congélation puis sublimation. Ce procédé permet de préserver les aliments tout en conservant leur goût, leur texture et jusqu'à 97 % de leurs qualités nutritionnelles. De plus en plus utilisée dans l'industrie alimentaire, la lyophilisation trouve également sa place dans les petites exploitations agricoles qui cherchent à valoriser et conserver leurs récoltes.

L'un des principaux avantages de cette méthode est sa capacité à prolonger considérablement la durée de conservation des aliments sans avoir recours à des conservateurs chimiques. Les produits lyophilisés peuvent se conserver jusqu'à 25 ans tout en restant légers et faciles à stocker. Ils sont également très pratiques à réhydrater, ce qui les rend utiles aussi bien pour la cuisine quotidienne que pour des activités de plein air ou des situations d'urgence.

Sur notre petite ferme, nous utilisons la lyophilisation pour préserver les fruits, légumes et herbes aromatiques issus de notre jardin.

Les fruits et légumes sont récoltés à leur pleine maturité, lorsqu'ils sont à la fois les plus savoureux et les plus riches sur le plan nutritionnel. Ils sont ensuite immédiatement



■ La lyophilisation permet de conserver les récoltes tout en préservant leurs qualités naturelles

congelés afin de préserver leur fraîcheur et leur structure cellulaire, avant d'être lyophilisés. Ce processus rapide et contrôlé permet de conserver au maximum leurs vitamines, minéraux et arômes naturels, tout en évitant les pertes liées au stockage traditionnel. Une fois déshydratés, les produits peuvent être transformés de différentes manières selon leur usage futur. Nous réalisons notamment des poudres fines à partir de fruits et de légumes. Nous préparons également des repas prêts à l'emploi, pratiques et nutritifs. Enfin, nous conservons

certains ingrédients sous forme de produits simples. Cette approche nous permet de valoriser pleinement les récoltes de notre jardin tout en offrant des aliments pratiques, durables et proches de leur état naturel.

La lyophilisation est donc devenue un outil précieux pour notre exploitation. Elle s'inscrit dans une démarche durable et respectueuse de l'environnement, en maximisant l'utilisation des ressources locales.

Grâce à cette technique, nous pouvons profiter des produits de notre jardin bien au-delà des saisons.



■ Créé il y a plus de 100 ans, le West Show est le grand rendez-vous agricole et horticole de Guernesey, célébrant les traditions de l'île et le savoir-faire local. Cette année, il aura lieu les 19 et 20 août 2026



Marché Normand à Guernesey!

19 & 20 Août au West Show, St Peter

21 au 23 Août, Victoria Crown Pier, St Peter Port



Le West Show

Par Isabelle Edward

LE West Show à Guernesey est une grande exposition agricole et culturelle qui célèbre les traditions rurales de l'île. Chaque année, il rassemble agriculteurs, artisans et habitants autour de nombreuses compétitions et présentations, notamment dans les domaines des légumes, des fleurs, des animaux et des produits faits maison. L'événement attire également le grand public grâce à ses animations, ses stands et son ambiance conviviale. Le West Show joue un rôle essentiel en mettant en valeur le savoir-faire local et en renforçant le lien entre la communauté et la terre.

Participer au West Show est une expérience à la fois enrichissante et pleine de plaisir. Dans notre petite ferme, nous préparons plus de 100 participations. Cela demande une bonne organisation et beaucoup d'enthousiasme. Il faut d'abord planifier soigneusement toutes les catégories dans lesquelles

on souhaite participer, que ce soit les légumes, les conserves ou les animaux. Ensuite, chaque entrée doit être préparée avec attention : les légumes sont récoltés au bon moment, les produits faits maison sont finalisés avec soin, et les animaux sont nettoyés et présentés sous leur meilleur jour. Enfin, le jour de l'exposition, tout est disposé avec précision pour mettre en valeur le travail accompli. Cette étape de présentation est importante, car elle permet de montrer la qualité des efforts fournis et de partager sa passion avec le public.

Au-delà de l'aspect ludique, il est essentiel de continuer à participer à des événements comme le West Show. Sans l'engagement des exposants, ces manifestations risqueraient de disparaître ou de perdre leur attrait. Le West Show joue un rôle crucial dans la préservation des traditions rurales et dans la transmission des connaissances entre générations. Il offre au public une occasion de découvrir la richesse du patrimoine agricole de l'île.

Célébraï pour arroutaï l'Étai

Par Yan Marquis

LES gens disent qué i'y a terrous d'tché faire en Guernesî, supareille-ment durànt l'étaï! Ch'est vrai, lé pro-gramme nous offre tant d'occâsions qui célébrent l'heritage partitchullier à l'île, l'esprit d'Guernesî et sa mon-ifique belle caôte. Du meutin et des pernâgues à la Cauchie d'la Ville, jusqu'au marchi traditiounael et des célébrâtions à paraesse, vives et pl-loïnes d'squaïte, vère guia, i'y a tout plloin d'tché pour écantâi les gens d'Guernesî et les pourménâgiers.

Énne taïe occâsiaon autouor tchi qu'i'y a grand affaire, ch'est l'Carnival à la Cauchie d'la Ville. Pis qu'son c'menchement en 1983, lé carnival est v'nu énn affaire, et traditioun, qui vaout raide au c'menchement d'l'étaï, qui attrait énn fâmaeuse auguience et énn route dé participants. Ch'est La Raonde Tâblle Guernesiaise qui l'arrange, l'effet en est qu'i'y a des caompétitions à iaoue, plloïnes d'ji pour écantâi tous qu'y vaont. La caom-pétitioun dé vol sans engin, les courses à rafts et la sianne, bian counauesse, à piraettes caontinuent à faire grand attrait et excitement, et des grands saommes à sous pour les chieritaïs d'Guernesî.

Énn aoute qui vaout raide fut naï en 1970 au Muséum ès Arts et Tra-ditiouns et à Harges (National Trust dé Guernesî), Lé Vïaer Marchi, qui au jour d'ogniet est caontâi parmi les



■ Des Jourries dans la Bânque ès Régates

traditiouns Guernesiaises. Coume dé raisaon, Lé Vïaer Marchi est tins au Parc dé Saumarez, lé primier leudi du meis d'juillet, ou'est qu'tout l'maonde et sa guaine jouissent d'l'heritage Guernesiais d'ichin dvânt mêlaï daouue lé sian d'achtaeure. Les marchânds, les gens à mêtchier et les volontaires s'engagent à rapplâi les saons et les goûts d'Guernesî d'énn achie dé par des démonstrâtions des vïaers mêtchiers, la soun'rie, la chânt'rie, la dâns'rie et ptâete énn écllavin du Guernesiais. Sav-ous, i vaout vraiment la poïne d'y allâi tchaer nou peut y goûtâi d'la vraie maugerie et bev'rie d'Guernesî tant qu'nou-z-apprend autouor les coûteumes et

monières qui fachounirent l'identitaïe Guernesiaise.

S'nou navigue endviaers la mon-ifique mais mauvaïse caôte du vouët d'Guernesî, lé somedi, au meis d'Juillet ou d'Août, suivânt la maraïe, nou débouchra ès Régates dé Rocquoïne (établlies en 1910, i saont tinses tous l's âns depuis 1974). Les Régates saont au jour d'ogniet bian établlies coume traditioun et énn bouanne journaïe à jourries pour la faumille.

Quând maême, ch'est énn véritable avânture au Vouët d'l'île; énn étrange, sauvâge pâie pour les dmeurânts d's aoutes paraesses, et supareillement pour les Cllichards! Nou-z-o acouore, en bas, maême pâlaï des Pirates dé



■ Les Babouins d'Tortéva Crédits : YAN MARQUIS

Rocquoïne qui t'éraont!

Mais faout s'en r'vni ès Régates qui tchianent à la traditioun d'la maïre daouue ses courses à batchiaoux, à rafts et à nouaï, i'y a étout des caom-pétitions et des jourries dans la bânque - taïes coume les châtchiaoux d'sabllaon, tcherriaï sa faumme et troinaï s'n haomme! I'y a maême des favorites coume lé bauprai graissi. À terre i'y a énn amas d'meutin étout, d's activitaïes pour l's éfânts et les grands, taïes coume dessinaï sus l'marchépid, la couraonne-et-âncre et d's étales à maugerie et à bevrie tout lélaong d'la rue. La rleuvaïe et au saer i'y a d'la musique pour bian écantâi l'maonde. Les gens peuvent s'y pourménaï prés

d'la maïre, y prende part à laeux laïsi, trouvaï des gens à dvisaï l's euns et l's aoutes tandis qu'i s'réjouissent d'la biautaïe dé l'île.

Lé meis d'Juillet ameune énn entch-ièrement différente sorte dé célébrâ-tioun - les merveillaux Babouins d'Tortéva. Ches monières dé quéria-tures atterrirent à Tortéva en 2004 et ch'est énn vraie vêtchie Guernesiaise qui tourne en traditioun. Ch'est en tchi, tous l's âns, les participants transfor-ment la paraesse dé Tortéva en galrie dé touors par faire énn route dé babouins inspiraïs qué che seit d's affaires d'nouvelles et d's Etats, ou d'tché pus à l'esprit lgiaer, l'effet en est qu'i s'trouvent, ches monifiques babouins tric-mêlaïs et vifs, par les câmps à Tor-téva. Ch'est qu'les faumilles siévent aen mappe à chmin qui teurt lé touor dé Tortéva pour découvi chèque étaleure partitchullière à babouins. En maême temps au courti d'la tchure les volon-taires servent des rafraîshissemets et ar-rangent du meutin pour assaeuraï qué l'maonde y éra tout plloin d'pllaisi et qu'il en gardéra des biaux souvnis.

Enfin, ches occâsions mourtent l'esprit, la créativitaïe, les traditiouns et l'hertiage en tchi Guernesî est si spécial. Qué che seit la célébrâtions d'la maïre, les traditiouns et les mêtchiers ou soutni les coûteumes et encourâgier l's arts, toutes ches oc-câsions rpresentent la richaesse d'la tchulture et l'idée d'la c'meunautaïe à Guernesî - faout daonc les célébraï!

Puffin & Booby viennent d'atterrir !

LES héros de BD préférés de l'île quittent les pages du journal pour prendre leur envol dans une toute nouvelle série de livres pour enfants.

Si vous vous êtes déjà surpris à sourire devant les aventures hebdomadaires de Puffin & Booby dans le Guernsey Press (ou dans le Rocher), préparez-vous à découvrir encore plus d'histoires : le duo à plumes préféré de l'île a désormais sa propre série de livres pour enfants.

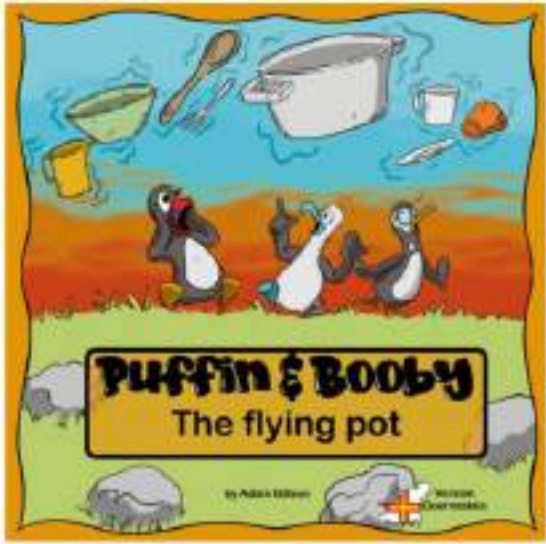
Créés par l'écrivain et illustrateur guernesiais Adam Gillson, Puffin et Booby sont déjà des personnages familiers pour les lecteurs de toute l'île. Aujourd'hui, ils déploient encore davantage leurs ailes grâce à de magnifiques ouvrages illustrés, remplis d'humour, de mystère, d'amitié et d'une juste dose d'espièglerie pour captiver les enfants — ainsi que de nombreux adultes — de la première à la dernière page.

Ce ne sont pas des livres destinés à rester joliment exposés sur une étagère. Ce sont des ouvrages que les enfants réclament de lire « encore une fois », découvrant de nouveaux détails à chaque lecture et suivant avec enthousiasme Puffin et Booby dans chacune de leurs aventures délicieusement loufoques.

Les trois premiers titres — Le Mystère du Monstre, Le Jour de Brouillard et La Marmite Volante — invitent les lecteurs dans un univers où tout peut arriver. Un instant, ils traquent des créatures mystérieuses ; l'instant d'après, ils affrontent un brouillard épais ou s'interrogent sur les raisons pour lesquelles des ustensiles de cuisine se sont soudainement mis à voler. Cette narration imaginative encourage les enfants à poser des questions, à résoudre des problèmes et à laisser libre cours à leur imagination.

Mais derrière tout cet amusement se cache quelque chose d'assez ingénieux.

Chaque histoire intègre naturellement des mots et expres-sions du guernesiais, offrant aux jeunes lecteurs — ainsi qu'à de nombreux parents et grands-parents — l'occasion de découvrir la langue traditionnelle de Guernesey sans jamais avoir l'impression de faire leurs devoirs. De nou-veaux mots apparaissent au fil de l'aventure, tandis qu'un



■ Après avoir découvert les aventures de Puffin & Booby de Adam Gillson dans les pages du Guernsey Press et du Rocher, vous pouvez désormais les retrouver en bande-dessinée aux éditions Ormer

glossaire en fin d'ouvrage et des guides de prononciation en ligne aident les lecteurs à leur donner vie.

C'est une manière de raconter des histoires avec un vé-ritable objectif, sans jamais oublier que leur mission pre-mière est avant tout de divertir.

Cette approche créative a déjà valu à la série le label Nou-z Est Pour L'Guernesiais de la Commission de la langue guernesiaise, qui reconnaît ces livres comme une façon moderne et attrayante de célébrer l'un des plus précieux trésors de l'île.

Que vous soyez un habitant de Guernesey depuis tou-jours, une jeune famille à la recherche d'une nouvelle his-toire préférée pour le coucher, ou un visiteur souhaitant rapporter un souvenir qui reflète réellement l'esprit de l'île, Puffin & Booby offrent bien plus qu'un simple sou-venir. Ils capturent l'humour, la chaleur humaine, la langue et la personnalité de Guernesey dans des récits aussi mé-morables que divertissants.

Pour les enfants, ce sont tout simplement de formidables aventures vécues aux côtés de deux amis inoubliables.

Pour les adultes, c'est un rappel plein de joie que les meilleures histoires peuvent nous faire rire, éveiller notre curiosité et nous apprendre discrètement quelque chose au passage.

La bande dessinée a peut-être permis à Puffin et Booby de faire leurs premiers pas dans la vie de l'île, mais ces livres donnent l'impression d'être le début de quelque chose de bien plus grand. Si les trois premières aventures sont un indicateur fiable de ce qui nous attend, les oiseaux marins les plus attachants de Guernesey ne font que com-mencer.

Les livres sont dès à présent disponibles chez The Lexi-con, Writer's Block, le Musée de Guernesey, Cadeaux, le Centre d'Information Touristique, l'Airport Duty Free, la Sula Gallery et la boutique de cadeaux de Herm, ainsi qu'en ligne via Blue Ormer.

Puffin & Booby ont atterri... et ils ne demandent qu'à s'envoler dans l'imaginaire des lecteurs.



■ La tuit'tie des ouaisieaux Crédit : OLIBAC

La natuthe

Par Catherine Le Ruez

I' Y A plusieurs mais, j'èrmuis à eune aut' maison chârée à Bristol, la ville où'est qu' jé d'meuthe. Tandî qu'ma chambre dé d'vant fachait eune rue résidentielle, achteu ma chambre est endrait un par et oulle a eune vue sus l'but d'eune sente. Justément au d'là du par, i' y' a eune locale stâtion d'train. Lé long d'la journée, et bein souvent la niet, j'peux ouï l'son des trains tchi ronnent et s'arrouent. Tout coumme, ch'n'est pon embêtant, ch'est même un son assez pliaïsant, achteu qu'j'y sis accouoteunnée. Ch'na m'ramémouaithe les aut's sons qué j'ouaï étout. Écouter des mïotîns d'conversations est tchiquechse tchi peut être amusant. Eune fais, un sé, i' y' avait un gas tchi pathaïssait raide ravi. S'n anmîn avait tchulbuté et avait drotchi d'sa bike. I' 'tait dans la bantchie!

Chein qu'j'ouaï fais sus fais, ch'est lé ramage des ouaisieaux. Lé matîn, lé mêle mé rêvil'ye hardi d'bouonne heuthe, et duthant la journée, la tuit'tie du mouos-son, d'la rouge-gorge et d'la démouaï-selle est cliaithe. Lé pus haut la plîupart du temps, ch'est lé p'tit raîté. La note couothante du raît'lin est tchiquechse qué j'ai apprîns à identifier dreinement. J'fais sèrvi parfais eune applycâtion sus man téléphone dé pouchette pour m'aïdgi à identifier les ouaisieaux l'travers dé lus vouaix. Ch'na peut êt bein utile quand nou n'a autcheune idée d'la manniéthe, mais ch'est prudent d'vérifier qu'la suggestion a du sens.

Vêthe, quand j'fus en Irlande pour

visiter eune anmîne à Pâques, j'finmes sèrvi pouor découvri qu'i' y' avait eune nêthe soucique alentou. I' n'sont pon hardi c'mmun en Jèrri. J'visitînnmes des endraits au Sud-Ëst d'Irlande et, en cachant, j'tais heùtheuse dé vaie qu'les sîngnes dé route avaient l'Irlandais pre-unmiéthement, et pis l'Anglais. Ch'tait la même chose pour les enseignes ès sites historiques. Ch'est encouothageant d'vaie les langues minnoritaïthes mon-trées visiblément.

Lé Su'Ët' d'Irlande est eune belle ré-gion, auev un tas d'paysage rural- i' sembl'ye qu'i' y' a hardi d'un pour tous! Près d'la maïson à m'n anmîne, i' y' avait un clios auev deux ânes, eune jeunnet et san poulain, et eune bouqu'tée d'cârottes pour les nouôrri. J'éprouvis à l's'us don-ner, mais i' r'fusîtent d'les mangi dé ma main. Pouortant, i' baïssîtent les têtes à seule fin qué j'posisse les cârottes à terre d'ïou qu'i' les bâfrîtent contentément!

Duthant les vacances j'finmes la boutiqu'sie en Ville et à un marchi, mais chein qu'j'aimis sustout 'tait d'aller à la côte et mangi des dôleuses dé patates. Ch'tait parfait étout pour lé tchian à m'n anmîne tch'adore la grève!

L'Ët' tchi veint j'm'en vais r'aller en Jèrri pour visiter ma fanmil'ye et m's anmîns tchi d'meuthent tréjous ilà. J'attends fête d'aller nagi à Bieau Port, mé mannier par bike avau les ruelles, visi-ter lé Châté d'Gros Nez et p't-êt' vaie la pourpre brùethe mervilleuse. J'espêthe qu'i' f'tha bé, pa'ce qu'i'n' y' a autchun bord du monde compathabl'ye quand lé solé lit en Jèrri. J'm'en vais tâchi dé pratichi l'Jèrriais étout, bein seux!

Puffin and Booby were enjoying a picnic on the beach.
Puffin ate some jam sandwiches
And Booby built a châté in the sand.



■ Puffin & Booby vous feront découvrir, au fil de leurs histoires des mots de guernesiais, la langue vernaculaire de Guernesey

L'Empoisonneur de Jersey

Un polar en forme de roman-feuilleton par **Stéphane Aucante**

CHAPITRE 1

MAIS qui a pu avoir l'idée de construire ce commissariat à cet endroit-là en y mettant des vitres partout ?

L'inspecteur Jérémy Langlois rumine cette phrase chaque jour depuis le début de l'été, un été comme on n'en a jamais connu de mémoire d'homme à Jersey. Enfin, c'est ce que disent les vieux Jersey Beans qui parlent encore jeriais, en le swinguant presque. Et ces vieux-là, Jérémy a envie de les croire ; il lui semble plus francs, plus sincères que tous ces représentants des deux dernières générations nées sur l'île qui ne vivent que pour et par le fric, vous disent oui en pensant non, et peuvent vous donner du « love » sans vous connaître tout en se demandant comment ils vont pouvoir vous nuire.

— C'est ça ! L'architecte qui a conçu le commissariat voulait nuire en douce à la Police locale ! Un vieil anar sans doute.

Il faut dire qu'en été, l'endroit est invivable — sans compter qu'il a été construit sur une moitié d'ancien cimetière. La moitié restante est un éparpillement de pierres tombales dressées de guingois au milieu d'herbes folles ; on dirait des dents de géant qui les aurait crachées là après s'être battu — et avoir salement perdu — contre un monstre surgi de la mer toute proche.

— Un grand coup de queue dans la gueule de la part de la bête, et zou, toutes les dents ont volé dans le gazon !

Jérémy a beaucoup d'imagination, il en a toujours eu, et, adolescent, il ne voulait pas être flic, non, il rêvait de faire des films, des dessins animés, et pour

adultes plutôt, bien avant que ce soit à la mode. Il aurait pu être précurseur, vraiment, mais il a raté les concours d'entrée à l'École Louis Lumière puis à la FEMIS, et, dégoûté, blessé au plus profond de lui-même, il a décidé de devenir l'inverse d'un artiste, c'est-à-dire un flic.

— Devoir supporter ce bâtiment, c'est ma punition pour avoir chié sur mes rêves d'enfant, c'est sûr !

Le commissariat de Saint-Hélier est un bâtiment en L de sept étages dont la façade la plus longue est orientée plein sud et surplombe une déclivité qui s'étend jusqu'au Havre des Pas. Sur les trois cents mètres qui le sépare de la plage s'alanguit un quartier de jolies maisons étroites à bow-windows typiquement anglaises, c'est-à-dire rien qui empêche le soleil de taper de plein fouet sur les vitres qui recouvrent la quasi-totalité du L. Dès les premiers beaux jours de printemps, l'endroit devient un four.

— Avec le réchauffement climatique, l'été, c'est une vraie centrale nucléaire. Le Fessenheim de Jersey !

Plusieurs heures par jour depuis deux semaines, Jérémy la fuit cette centrale, et va travailler à l'extérieur. Il prend ses dossiers, son laptop, son smartphone — ses cliques et ses claques, expression française qu'il cherche sans la trouver dans sa tête devenue trop british — et descend s'installer sur le seul banc du havre qui soit à l'ombre toute la journée. S'il avait le choix, il ne s'installerait pas sur un banc, surtout pas, mais il n'y a pas un seul café correct le long de la baie. Alors il passe outre sa détestation de l'objet banc et finit par l'oublier en se



■ **Stéphane Aucante vous invite à découvrir la première partie de son roman-feuilleton « L'empoisonneur de Jersey ». Retrouvez la suite dans les prochains numéros du Rocher**

plongeant dans les affaires à traiter.

L'oubli est relatif car arrive toujours un moment où il se souvient du banc de leur histoire, du cœur gravé péniblement dans le bois dur, avec leurs deux prénoms à l'intérieur et, dessous, la mention « for ever ».

— For never, ouais, plutôt !

Pourtant, c'est pour elle qu'il est venu en poste à Jersey, dans le cadre d'un échange pré-entrée du Royaume-Uni dans l'Europe. C'est pour elle qu'il a eu des enfants, deux jumeaux à qui elle a enseigné la haine du père. C'est pour elle et

ses goûts de luxe qu'il s'est endetté à vie pour une maison de dix pièces d'où elle a très vite régulièrement découché...

Et maintenant, elle est avec ce politicard à la noix !

Maintenant, elle demande le divorce, et elle veut tout avoir : la maison, la garde des garçons, la moitié du salaire de son ex-mari... S'il n'était pas flic, Jérémy pourrait la tuer son ex-femme. Ou bien lui, Mister the Premier Ministre.

— Et pourquoi pas les deux ?

(suite au prochain numéro)

Mystère résolu... nos jeunes détectives FLAM remportent le premier prix !

Par École FLAM

APRÈS avoir brillamment mené l'enquête, les élèves de la classe FLAM des 12 ans ont décroché le premier prix de leur catégorie au concours international « Dis-moi dix mots », face aux écoles FLAM de New York, d'Ealing et de Berlin. Une magnifique victoire qui mérite tous nos applaudissements !

Cette année, le concours invitait les participants à imaginer « Dis-moi dix mots d'un monde à venir » autour des mots alunir, anticipation, continuum, dystopique, humanoïde, particule, programmer, sidéral, théorie et transmuter.

Nos neuf jeunes auteurs — Gaby, Nolan, Alais, Nathanaël, Charles, Zoé, Evan, Willow et Alexandre — ont relevé le défi en choisissant un univers riche en suspense : le roman policier. Disparitions mystérieuses, indices cachés, humanoïdes énigmatiques, voyages sidéraux et inventions futuristes... chaque récit embarquait le lecteur dans une enquête où rien n'était laissé au hasard. Les détectives en herbe ont su multiplier les fausses pistes, tenir leurs lecteurs en haleine jusqu'au dénouement et intégrer avec habileté les dix mots imposés.

Le jury a salué leur imagination, leur créativité et leur maîtrise de la langue française, récompensant des histoires originales et captivantes.

Cette réussite est avant tout une belle aventure collective. Derrière chaque texte se cachent des heures de réflexion, d'écriture, de relecture et de partage. Les élèves ont travaillé avec enthousiasme et beaucoup d'imagination.

Toutes nos félicitations à ces neuf jeunes écrivains qui prouvent que les mots peuvent ouvrir toutes les portes... jusqu'à la plus haute marche du podium ! Un immense bravo également à leur professeure, Nadia, dont la passion, la bienveillance et les encouragements ont permis à chacun de donner le meilleur de lui-même.

L'enquête est close... le verdict est sans appel : les jeunes détectives de la FLAM Jersey sont les grands gagnants !

■ **Bravo aux élèves de la classe des 12 ans de l'École FLAM Jersey pour avoir remporté le premier prix au concours international « Dis-moi dix mots », www.flaminjersey.com**



Le plagiste de West Park

Par Vincent J. Potier

PRENONS une photo d'époque. Un homme en gros plan sur sa chaise en toile. Les mailles du tissu flirtant avec la peau. Le soleil doit être radieux puisqu'il se protège la tête. C'est l'été à Jersey. Là, comme dans les autres îles de la Manche, la saison est propice à la flânerie, au délassement. Ce n'est pas l'image qui marque en réalité. C'est la date : septembre 1939. Un mois sombre dans notre histoire. L'orage gronde au loin et les éclairs bruns vont bientôt frapper.

Alors tout paraît improbable, presque illégitime. Comment peut-on s'abîmer dans un farniente estival au moment où les couteaux s'affûtent, où les grenades se goupillent ? Mais il entend les mots des voisins ou des amis du pub : « Le front est loin, voyez-vous. Gardons une vie normale. ». « Oui, après tout : prenez cette chaise et ce parasol et allez-vous détendre sur la grève. » Cet homme qui se prélassait a-t-il tort de goûter à la vie quand d'autres se noient



■ Plagiste en septembre 1939

Source de l'image : JERRIPEDIA (BEACHSCENE1939B.JPG)

dans des pensées morbides ?

C'est que le jour venu, il se tiendra debout face au barbare, le cœur pour

seule arme, et se rappellera ces petites minutes ensoleillées face au château Elizabeth. Il saura, notre plagiste,



■ La plage de St Brelade en été. Cliché de l'auteur

défendre bille en tête, ce droit chèrement acquis d'aller poser ses fesses où bon lui semble. Que ça prenne deux ans ou cinq ans, le vent finira par chasser les nuages gris et ramener ce doux

parfum de monoï et de crème glacée.

Alors, il retournera sur sa plage, sa chaise en toile sous le bras, et songera à tous ceux qui se sont allongés et ne se relèveront jamais.

Exposition « Intelligence artificielle, Droits devant ! »

Exposition « Intelligence artificielle, Droits devant ! » par Cartooning for Peace à l'Alliance Française de Jersey (5 Library Place, Saint-Helier) du 5 septembre au 18 décembre 2026

Par Stéphane Aucante

QUEL est le véritable impact de l'intelligence artificielle sur nos vies et nos droits humains ? C'est le défi captivant que relève l'association internationale Cartooning for Peace à travers une sélection de dessins de presse percutants et accessibles à tous.

Entre rire engagé et réflexion citoyenne, cette exposition explore les formidables opportunités de l'IA, mais aussi ses dérives (données personnelles, désinformation, transformation du travail...). Une immersion visuelle unique pour décoder le monde de demain, toujours avec humour et pertinence. À ne pas manquer !

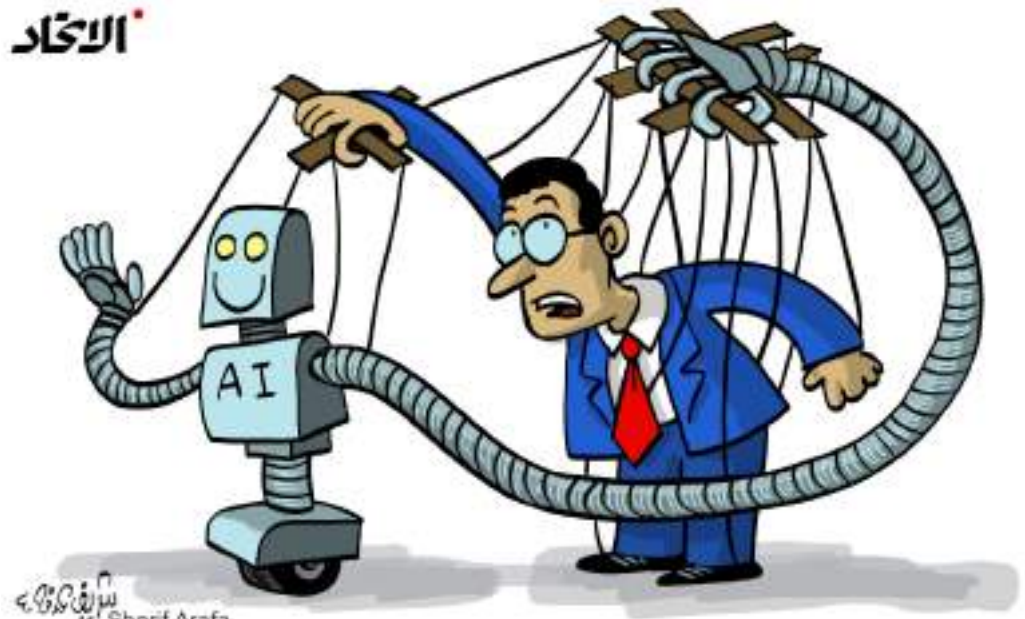
(Cette exposition fait partie de « La Collec-

tion », ensemble de propositions artistiques et culturelles fournies par l'Institut Français Paris aux réseaux des Instituts Français et des Alliances Françaises à l'étranger)

Vernissage le samedi 5 septembre à 12h dans le cadre des Journées Portes Ouvertes de l'Alliance Française Jersey. Événement gratuit (donation appréciée).

Merci de signaler votre participation sur Eventbrite.

■ Vernissage le samedi 5 septembre à 12h dans le cadre des Journées Portes Ouvertes de l'Alliance Française Jersey. Événement gratuit (donation appréciée). Merci de signaler votre participation sur EventBrite.



■ Copyright Sherif Arafa (Egypte)



■ Les élèves de Terminale STMG du Lycée Jean-Paul II de Coutances à la découverte des spécialités locales !

Séjour inoubliable à Jersey

Par les élèves du Lycée Jean-Paul II de Coutances

LORS de notre voyage à Jersey, nous avons vécu trois journées riches en découvertes et en rencontres. Dès notre arrivée, nous avons été charmés par les paysages magnifiques et l'atmosphère paisible de l'île. Pendant notre séjour, nous avons dormi à l'hôtel Havelock Guest House, un endroit chaleureux et agréable.

Le premier jour, nous avons fait une grande balade à vélo le long de la côte. Nous sommes partis de Saint-Aubin et avons traversé Saint-Brelade. Le trajet offrait une vue splendide sur la mer et les falaises. Après de nombreux kilomètres, nous sommes finalement arrivés jusqu'au phare de Corbière. Malgré la fatigue, cette excursion restera un excellent souvenir grâce au beau temps et aux paysages exceptionnels.

Le deuxième jour, nous avons découvert le monde économique de l'île en visitant Jersey Business. Nous avons appris beaucoup de choses sur les entreprises lo-

cales et le développement économique de Jersey. Ensuite, nous avons eu la chance de visiter la chocolaterie Ganache Jersey. L'odeur du chocolat était incroyable et nous avons observé la fabrication artisanale de plusieurs spécialités. La dégustation fut un moment très apprécié par tout le groupe.

Enfin, le troisième jour, nous avons visité le Parlement de Jersey. Cette visite était particulièrement intéressante car nous avons rencontré Rebecca, une greffière qui travaille également dans le domaine juridique en tant qu'avocate et procureure. Elle nous a expliqué le fonctionnement des institutions de l'île, le rôle des lois et l'organisation de la justice. Son témoignage était passionnant et très enrichissant.

Ce séjour à Jersey nous a permis de découvrir une île magnifique, son patrimoine, son économie et ses institutions. Une expérience mémorable que nous ne sommes pas près d'oublier.

Un grand merci à la Maison de la Normandie et de la Manche pour nous avoir organisé ce voyage.

Participez au lancement du Ciné-Club 26/27 de l'Alliance Française de Jersey !

Soirée spéciale le vendredi 4 septembre à partir de 18h à l'auditorium du Jersey Museum de Saint-Helier



■ The Season's Canon Crédit : JULIEN BENHAMOU/ONP

Par Stéphane Aucante

POURQUOI « spéciale » ? Parce que la projection ne démarrera que vers 18h30. Avant, nous aurons fêté nos retrouvailles d'après été autour d'un verre de l'amitié et de quelques snacks.

Parce qu'exceptionnellement, la soirée sera entièrement gratuite.

Et surtout parce qu'à soirée exceptionnelle, programme exceptionnel ! En effet, ce n'est pas un seul film qui sera projeté mais trois captations de trois fabuleux courts ballets que l'Opéra de Paris vous offre dans le cadre de son événement « Opéra d'été 2026 » (durée : 1h32)

Et là... Pourquoi exceptionnel ? Jugez plutôt :

Trois créateurs contemporains sont réunis pour ce programme et entraînent les danseurs de l'Opéra dans une nouvelle

forme de modernité où les corps vibrent avec intensité. En ouverture, retrouvons le déjà classique George Balanchine pour son trépidant « Who cares ? » sur des musiques de George Gershwin (dont le standard « I got rythm »). Puis viendra l'immense Maurice Béjart et ce chef d'œuvre absolu qu'est son « Boléro » sur la musique mondiale-ment connue de Ravel, ici dans sa version au féminin scandée par la danseuse étoile Amandine Albisson. Enfin, pour clore cette ébouriffante soirée, la Canadienne Crystal Pite proposera The Seasons' Canon, création éblouissante et hypnotique sur des variations contemporaines du compositeur Max Richter autour des célèbres « Saisons » de Vivaldi...

La France de l'Opéra de Paris, le New York de Gershwin, la Suisse de Béjart, le Canada, l'Italie... Quel formidable voyage de fin d'été, non ?...

Ça surfe pour les Saint Jamais du Collège Immaculée conception

Par Agnès Glenn

LES élèves de 4e et 3e du collège Immaculée Conception de Saint-James, dans la Manche, ont découvert Jersey et ses trésors pendant 5 jours, du 27 au 31 mai 2026.

Partis très tôt de Granville, et après une courte pause à l'auberge de jeunesse JAAC, ils sont descendus à Gorey pour visiter le château de Mont Orgueil où les attendaient des chevaliers prêts à se battre. C'était la semaine médiévale au château.

Le jeudi, les visites aux musées ont laissé une bonne impression, tant le Maritime Museum où ils pouvaient faire des expériences et des manipulations (construction de maquette, nœuds marins...) que le Jersey Museum et la Victorian House dont le grand cheval à bascule a eu beaucoup de succès.

Un jeu de piste a emmené les élèves en différents lieux remarquables de Saint-Hélér, dont la Maison de la Normandie et de la Manche, le Royal Square, le marché

aux poissons et la bibliothèque. Cela leur a permis de découvrir la ville avant leur temps libre. Ils ont ensuite pu acheter des souvenirs et surtout de délicieuses glaces de Jersey car ils avaient très chaud (30°C !)

Point culminant du séjour, avec une météo idéale et de bonnes vagues, l'initiation au surf sur deux jours, au Splash Surf Centre a absolument ravi tous les élèves, même les plus craintifs. Ils veulent revenir.

Dimanche matin, il a fallu attendre la marée basse pour traverser la grève jusqu'au château Elizabeth. Sur l'esplanade, un soldat en tenue d'époque a fait une démonstration de tir au mousquet, 3 tirs en 1 minute ! Puis, retour au XXIe siècle avec une salve de tirs à la mitraille. Ils ont pu ramasser les douilles, ce qui les a enchantés.

Ils sont rentrés dimanche soir, bien fatigués mais des souvenirs pleins la tête.

■ Les jeunes collégiens de Saint James ont été ravis de leur séjour jersiais !



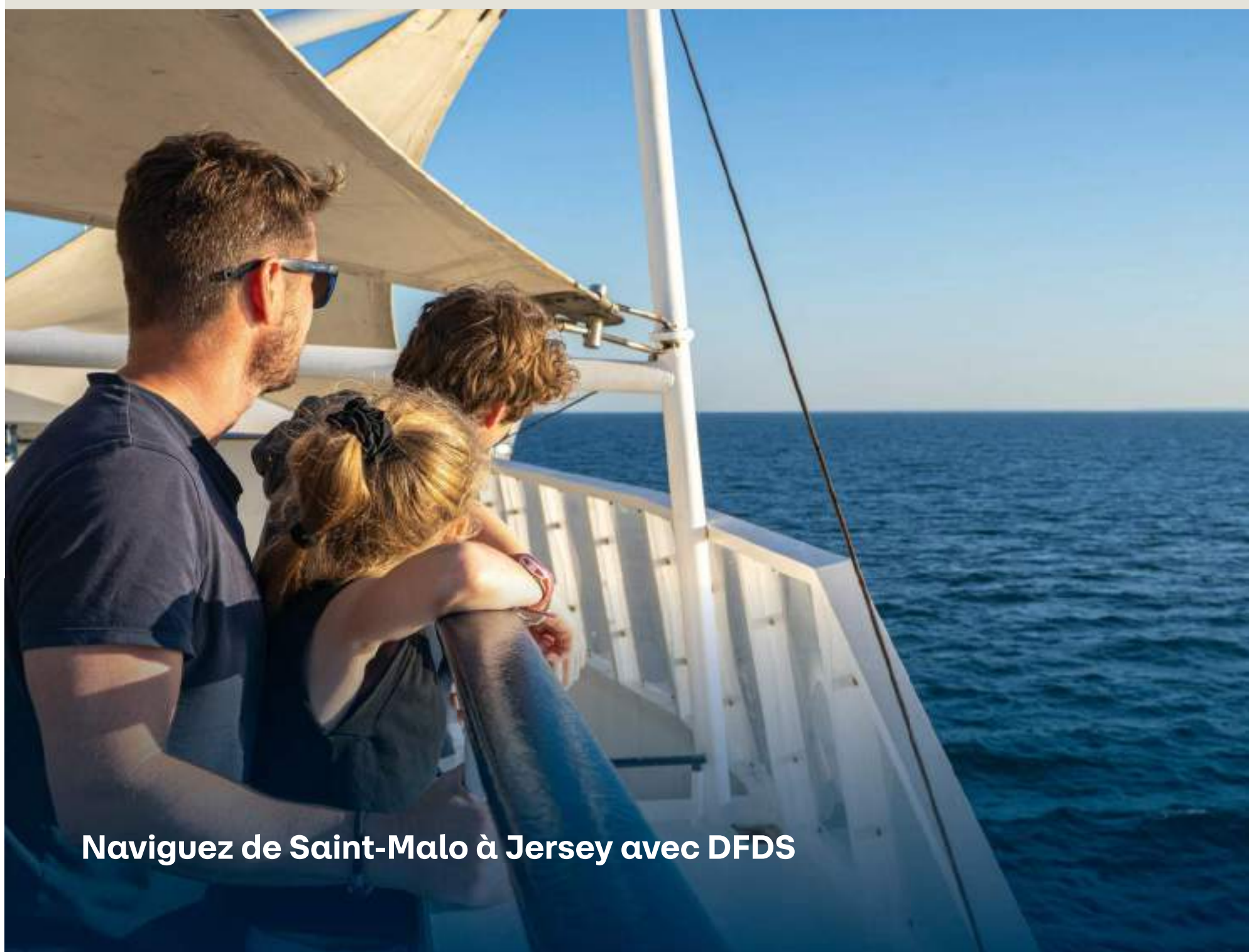


Relier les cœurs, les cultures et les côtes

Des retrouvailles en famille aux escapades improvisées, chaque traversée entre Saint-Malo et Jersey unit deux mondes de traditions, de joies et d'histoires partagées.

Avec DFDS, embarquez pour un voyage qui relie bien plus que des rivages.

N'attendez plus et réservez votre traversée sur **dfds.com**



Naviguez de Saint-Malo à Jersey avec DFDS